

ÉDUCATION ■ les jeunes de Chartres Horizon ont participé à la finale de l'opération Fais nous rêver

Du stade de foot à l'Assemblée nationale

Chartres Horizon a mis en place une opération baptisée *Le foot c'est bien, l'école c'est mieux*. Le projet a été présenté mercredi à l'Assemblée.

François Feuilleux

Parce que tous ses adhérents ne seront pas forcément champions de haut niveau, la section football de Chartres Horizon a mis en place une opération pédagogique en lien avec les écoles Jean-Paul II, Maurice Carême et Henri IV dans les quartiers de la Madeleine et de Beaulieu. C'est cette initiative qui a été retenue et présentée à l'Assemblée nationale dans le cadre de l'opération *Fais nous rêver*.

Les élèves se sentent plus encadrés

Une dizaine de jeunes licenciés, scolarisés dans le premier degré, suivent cette expérience mise en place pour la première fois en 2006 par un éducateur de l'Horizon, David Natier.

Chaque jeune ambitionne de rejoindre la section sportive football du collège Mathurin-Reynier, puis la section sports études. À l'instar de Jean-Philippe Krasso, un jeune du quartier



PARTICIPANTS. Cyrus, Esaïe, Allou-Jordane, Yacine, Jonathan, Sébastien, Kanne, Medhi, Mark, Tolunay, Isaac entourés de l'équipe scolaire, le club et une maman.

âgé de 15 ans et aujourd'hui pensionnaire du centre de formation de Lorient (Morbihan).

« L'enfant se retrouve au milieu de trois entités qui communiquent ensemble, à savoir les familles, l'école et le club. Elles assurent, chacune dans leur rôle, la construction et le suivi de l'enfant », explique Cédric

Bouchet, éducateur sportif de Chartres Horizon. Si quelque chose ne va pas à l'école, le club le sait et peut prendre des sanctions, telles que la privation d'entraînement, voire de matchs.

À l'inverse, quand des progrès sont faits que ce soit dans la famille ou au football par exem-

ple, l'école le sait grâce à un carnet de liaison rempli par le triptyque.

Au club, les entraînements ont lieu le mercredi et le vendredi. Le match a lieu le samedi. « Le vendredi, on va les chercher à l'école. On les fait goûter et ensuite, ils font leurs devoirs. Après, on s'entraîne. Si les devoirs ne sont pas faits, il n'y a

pas d'entraînement. » La formule semble plutôt bien fonctionner, et les élèves approuvent. Se sentant beaucoup plus encadrés, ils affirment apprécier l'étude du vendredi, car ils se sentent « moins tentés de faire autre chose que leurs devoirs comme quand ils sont chez eux. Après, on est tranquille à la maison. » ■